

Un petit bémol pour les néophytes des textes anciens. Le récit risque de paraître quelque peu indigeste et la lecture fastidieuse (les tournures sont alambiquées et le style un peu trop littéraire). Le graphisme parfois trop rapide ne développe peut-être pas assez l'univers ancien du sud de la Mésopotamie. Du coup, un vague sentiment de manque de « liberté » des auteurs, trop fidèles aux « tablettes », qui peut paraître pesant.

Conclusion? Ce *Gilgamesh* permet de se rendre compte de la portée et de la sagesse de cette épopée qui a bercé l'humanité. Bien sûr, ce n'est pas une simple BD à lire au coin du feu, mais bien le récit millénaire d'un homme à la recherche de la vie éternelle. Le discours « Profite de la vie... » de la cabaretière reste aussi fort qu'en petits clous, de même que la description des enfers faite par Enkidu. Porte ouverte sur le monde et la mentalité mésopotamienne, ce bijou est à mettre entre des mains averties. On a enfin pour le grand public une œuvre antique illustrée et diffusée à grande échelle sans pour autant en réduire la portée philosophique et mythologique. A savourer sans modération.

ACR

JONATHAN Z. SMITH, *Relating Religion*, University of Chicago Press, Chicago, 2004.

Jonathan Zittel Smith est parfois considéré aux États-Unis comme le guru par excellence de l'étude des religions. En fait, Smith s'intéresse surtout aux questions de méthode. Dans ses articles et essais, il attaque, il répond: ce qui l'intéresse explicitement c'est de réévaluer et de rectifier théories, paradigmes, modèles et présupposés. Le spectre des domaines sur lesquels il s'est penché, non sans en avoir acquis une maîtrise surprenante, est impressionnant: ethnologie océanique, religions de l'antiquité, judaïsme, philosophie, sociologie, historiographie des sciences humaines.

Smith, qui prendra cette année sa retraite de la Divinity School de Chicago, a récemment publié ce troisième recueil d'articles qu'il a, en quelque sorte, choisi de « canoniser », considérant ceux-ci comme étant les plus représentatifs de sa pensée, de sa méthode et de son approche. Il en fait d'ailleurs lui-même l'exégèse dans une introduction auto-bibliographique (*When the chips are down*) où il divise son œuvre suivant ce qu'il voit aujourd'hui comme ayant été ses « préoccupations durables ». C'est d'ailleurs ces préoccupations qui régissent l'organisation de l'ouvrage, dont les articles impressionnent par la profondeur et la densité de la réflexion qu'ils proposent. En bref, un livre qui inspire, quel que soit notre domaine.

DB